



Brigitte Babel

La toile silencieuse

Propos recueillis par Claire Raffenne / Historienne d'art

Valaisanne de terre et de cœur, Brigitte Babel revient souvent le long des bisses et des alpages retrouver ce silence qui la ramène à elle et à sa création. Elle expose jusqu'au 2 mai, avec sans doute des prolongations, ses deux dernières séries de peintures, « Amour en cage » et « Sur la route de l'alpage », à la Galerie La Tine à Troistorrents.



Brigitte Babel, vous êtes Valaisanne : est-ce que vos origines sont source d'inspiration ?

Oui, j'ai eu la chance de naître dans une région de nature et de montagnes, que mon père m'a fait découvrir tout au long de mon enfance. Nous partions marcher dans la forêt, la montagne. Nous nous arrêtions souvent pour regarder, écouter, sentir, ressentir aussi, cet univers magnifique et infini des plantes, des arbres, des insectes et des oiseaux.

Retournez-vous sur ces terres précieuses et inspirantes ?

J'ai ce bonheur régulier puisque j'ai conservé le chalet de mon père en Valais. Je marche et je cours beaucoup lorsque j'y suis. Et ce rythme du pas et du souffle me porte à regarder le sol, parsemé de cailloux, où se sont éparpillées des aiguilles de mélèze, qui se sont mélangées à la terre. Ces traces de couleurs déposées s'offrent à mon regard de peintre en une surface calme et apaisante, qui m'a servi de fond pour mes toiles dans la série « Sur la route de l'alpage » lorsque je reviens à l'atelier.

Vos « échappées » en montagne, comme votre peinture, deviennent-elles alors méditatives ?

On peut dire cela, oui, car je marche, ou je cours, dans le silence, et plus encore, dans une pleine conscience et un respect immense de ce qui se passe autour de moi et m'est donné. Ma peinture se prépare spirituellement et physiquement dans la nature. Elle se concrétise sur la toile dans l'atelier.

Rentrée à l'atelier justement, comment s'élaborent vos toiles ?

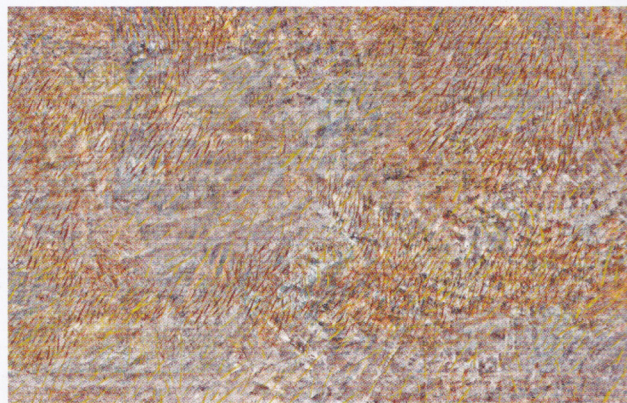
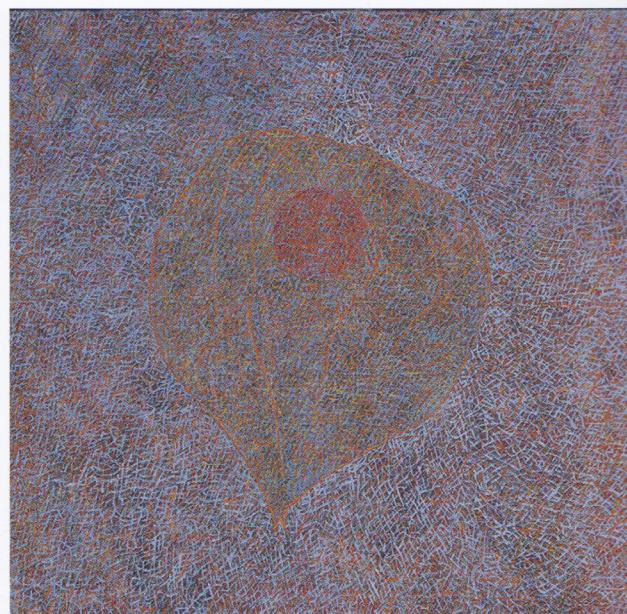
Après avoir traité le fond, fait de couches successives, de colle à chaud et de pigments naturels, je passe à la phase que je qualifie de « pages d'écriture ». Mon geste est régulier, tranquille. Couche après couche, les aiguilles de mélèze tombent et se déposent. Le temps se déroule comme un tapis infini et sans limite.

C'est la même inspiration pour votre série « Amour en cage » ?

L'amour en cage est une plante, qui lorsqu'elle sèche, offre autour de son fruit d'un rouge intense, une membrane d'une transparence et d'une poésie qui m'ont émue et inspiré cette série que je vais également exposer à la Galerie La Tine. J'aime ce qui se cache, ce qui se protège et se révèle par transparence. L'enveloppe de dentelle si extraordinaire de cette plante m'a longtemps fascinée jusqu'à ce qu'un jour, je rende sur la toile, les jeux de lumière et de couleurs. Je me suis alors laissé prendre et surprendre par cette révélation d'atmosphères entre les ocres rouges et jaunes, les bleus outremer et mes pinceaux ont alors superposé les effets, du plus foncé au plus clair.

Comment définiriez-vous votre peinture ?

-Ma peinture nécessite du temps pour que l'on y entre. C'est une peinture de silence, qui se découvre et qui dévoile ses atmosphères peu à peu, comme une méditation. Elle est toujours un grand bonheur pour moi !



EXPOSITION Brigitte Babel

Du 28 mars au 2 mai 2015,
Galerie La Tine à Troistorrents (VS)
www.brittebabel.ch
www.latine-galerie.com